

L'argumentation rhétorique dans le discours de presse écrite de Malek HADDAD au sujet de la politique d'arabisation

Rhetorical argumentation in Malek Haddad's written press speech on the subject of the Arabization policy

Zineb Adhouaa BENCHELLALI 
Université Abou el Kacem Saâdallah, Université d'Alger 2/ ALGERIE
LISODIL- Université Alger 2
zinebadhouaabenchellali1@mail.com

Nadia GRINE 
LDP - Université d'Adrar/ ALGERIE
CRASC
nadiagrine@univ-adrar.edu.dz

Reçu: 31/05/2025,

Accepté: 07/09/2025,

Publié: 18/11/2025

Résumé :

Dans le présent article nous nous intéressons à la logique du raisonnement argumentatif dans le discours de l'intellectuel algérien Malek Haddad médiatisé par la presse écrite algérienne et ce en nous appuyant sur les outils théoriques et méthodologiques de l'analyse du discours. Il est question d'analyser le discours journalistique de Haddad selon l'approche discursive de l'analyse argumentative proposée par Ruth Amossy (2000). Celle-ci explique que l'activité argumentative est située dans un contexte socioculturel et sociodiscursif. Dans cette perspective, nous nous proposons d'analyser le discours argumentatif de Malek Haddad en rapport avec les contextes de productions cités afin de mettre en exergue les fondements du raisonnement rhétorique haddadien.

Mots-clés : analyse du discours argumentatif - argumentation rhétorique - doxa - ethos - arabisation.

Abstract:

In this article we are interested in the logic of argumentative reasoning in the discours of the algerain intellectual Malek Haddad publicized by the Algerian written press. To do this, we draw on the theoretical and methodological tools of discourse analysis. We aim to analyze Haddad's journalistic discourse using the discursive-argumentative approach proposed by Ruth Amossy (2000) which considers that argumentative activity is situated in a sociocultural and sociodiscursive context. Thus, we propose to analyze Malek Haddad's argumentative discourse in relation to the cited contexts of production in order to highlight the foundations of Haddadian rhetorical reasoning.

Keywords : analysis of argumentative discourse - rhetorical argumentation - doxa - ethos - Arabization.

* **Auteur correspondant :** Zineb Adhouaa BENCHELLALI

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

Dès l'accession de l'Algérie à l'indépendance, en juillet 1962, le nouvel Etat se lance dans une opération de récupération de sa personnalité culturelle, à travers la politique d'arabisation, considérée comme le parachèvement de l'indépendance politique (Grine, 2004) et dont la mise en application suscite plusieurs réactions dans le milieu intellectuel. Entre discours partisans tenus principalement par des intellectuels arabisants et discours opposants produits généralement par des intellectuels francisants¹, celui que tient l'intellectuel algérien francisant Malek Haddad dans la presse écrite francophone algérienne retient notre attention de façon particulière. En effet, son discours argumentatif relatif à la question de l'arabisation ne s'inscrit pas dans la tendance assez générale des intellectuels francisants, formés tout comme lui par l'école française coloniale et dont le positionnement est plutôt favorable au maintien de la langue française comme langue des usages formels (Déjeux, 1965). Le discours haddadien, fondé sur une rationalité de type rhétorique, se présente plutôt comme un plaidoyer en faveur de la politique d'arabisation qui s'inscrit dans un projet global de recouvrement d'une identité originelle antérieure à la colonisation.

Ainsi, il serait intéressant de se pencher sur le discours argumentatif de Malek Haddad diffusé à travers la presse écrite algérienne pour une meilleure compréhension d'une étape importante de l'évolution du paysage sociolinguistique algérien.

Nous partons du postulat selon lequel, bien que la capacité à argumenter soit universelle, le raisonnement argumentatif, quant à lui, revêt différentes formes dont celle du raisonnement pratique et celle du raisonnement théorique. La rationalité de type rhétorique, qui caractérise les discours auxquels nous-nous intéressons ici fait partie du raisonnement pratique. Elle est liée à plusieurs facteurs dont le contexte social de production du discours, l'identité sociale de l'orateur, les croyances et les valeurs de la communauté socioculturelle à laquelle il réclame son appartenance... Ces facteurs seraient mobilisés dans les discours de presse écrite de Malek Haddad qui font l'objet de la présente étude, à travers des développements argumentatifs convoquant l'image publique et la position institutionnelle de l'orateur ainsi que certains éléments doxiques largement partagés par le peuple algérien à l'époque considérée. Ainsi nous tenterons tout au long de la présente contribution de répondre aux questions de recherche suivantes :

- Quelle position vis-à-vis de la politique linguistique et culturelle de l'Algérie indépendante défend Haddad à travers ses discours médiatisés par la presse écrite algérienne ? Qu'est ce qui fait de son raisonnement un raisonnement rhétorique ? De quelle manière le discours argumentatif de Malek Haddad est-il influencé par le contexte sociohistorique, idéologique et culturel dans lequel il est produit et comment est-ce qu'il fait écho aux discours circulants sur le sujet ? Quels éthè sont mobilisés par l'orateur dans son entreprise de persuasion.

¹ Nous citons parmi les intellectuels algériens arabisants partisans de l'arabisation immédiate : Mouloud Kacem Naït Belkacem, Abdellah Cheriet et Othmane Saadi. Mostefa Lacheraf, Mourad Bourboune sont, quant à eux, parmi les intellectuels algériens francisants partisans de l'arabisation graduelle et du bilinguisme.

Considérations théoriques et méthodologiques

L'analyse du discours argumentatif

Afin d'apporter des éléments de réponses aux interrogations posées plus haut, nous nous référons au cadre théorique et analytique fourni par l'analyse du discours, plus précisément à celui de l'analyse argumentative du discours. L'analyse du discours étudie, de façon générale, les productions langagières verbales et non verbales en relation d'interdétermination avec les conditions matérielles et symboliques de leur production et de leur réception. Elle s'intéresse à l'articulation entre l'organisation langagière et les conditions sociales d'utilisation du langage.

L'analyse argumentative du discours, une des branches de l'analyse du discours, s'intéresse à la parole humaine tout en prenant en considération l'apport des dimensions institutionnelles, culturelles, historiques et sociales dans lesquelles elle vient s'insérer. A ce propos Ruth Amossy (2000, VI).explique que l'analyse argumentative du discours se propose

«de décrire et d'expliquer les modalités selon lesquelles le discours oral ou écrit tente d'agir sur un public. Elle étudie donc la force de la parole dans la situation de communication concrète où elle s'exerce. Elle examine la façon dont le locuteur et l'allocutaire interagissent, c'est-à-dire exercent une influence mutuelle l'un sur l'autre, à travers les ressources verbales qu'ils mettent en jeu».

Ainsi dit, l'argumentation est une activité langagière cognitive réalisée en langue naturelle, inscrite dans un cadre socio-historique et socio-discursif bien déterminés. Le locuteur désirant agir par son dire sur son interlocuteur, doit observer un certain nombre de règles afin de parvenir à son objectif consistant à convaincre son auditoire- partenaire voire adversaire- d'adopter un comportement ou d'adhérer à une thèse. Le sens et l'efficacité d'une entreprise de persuasion dépendent, en grande partie, de ses conditions d'émergence. Elle est liée au souci de modification des représentations de l'interlocuteur sur un sujet bien particulier. Argumenter passe par une prise de position par rapport à d'autres thèses déjà avancées et par voie de conséquence par l'évaluation, par le sujet parlant, des arguments en circulation sur un sujet donné.

Nous considérons l'argumentation retenue pour la présente étude comme un discours construit et orienté ayant pour vocation d'agir sur l'esprit du lecteur algérien en en consolidant ou en en modifiant les représentations. Il n'est pas fortuit de préciser que le discours de l'orateur Haddad, se situe dans un débat d'ores et déjà ouvert et auquel il tente d'apporter sa contribution. Il prend position par rapport aux thèses et aux arguments avancés à ce sujet qui demeure depuis plusieurs décennies d'une sensibilité accrue. C'est un sujet de tensions et de discordes dans divers milieux : politique, populaire, intellectuel, étudiantin...

De ce point de vue, la question de la politique linguistique et culturelle du pays après son indépendance représente un important terrain de recherche dans la mesure où il s'agit d'une situation argumentative où plusieurs points de vue sont en contradiction et où les protagonistes s'affrontent farouchement.

Dans cet ordre d'idées, nous considérons l'argumentation comme le noyau dur de la structure et du fonctionnement des discours de presse écrite de Malek Haddad au sujet de la politique linguistique et culturelle algérienne. En effet, la presse écrite n'est pas un simple canal de

transmission de l'information, c'est aussi un moyen de transmission des opinions, d'influence, de construction et de circulation des représentations sociales mises au service des instances politiques et idéologiques.

Le raisonnement rhétorique

Christian Plantin explique que l'argumentation rhétorique consiste en «*un raisonnement adapté aux conditions sociales ; son domaine est celui du vraisemblable et de l'approximatif*» (Plantin, 2017). C'est un raisonnement pratique fondé sur le raisonnable, l'acceptable et le plausible. De son côté, Amossy (2012) définit le raisonnement pratique comme

«acceptable dans un milieu donné – et, au-delà, ce qui devrait sembler acceptable à tout homme de bon sens. La notion recoupe ainsi celle de vraisemblable qui fonde la rhétorique, où l'art de persuader vise à entraîner l'adhésion des esprits sur ce qui peut paraître plausible à l'auditoire sur une question donnée. Centré sur le raisonnable, le raisonnement pratique ne se déploie pas dans l'abstrait : il est tributaire d'agents humains pris dans un processus de communication, qui exercent leur activité dans un contexte particulier, en fonction des croyances et valeurs de leur milieu. C'est dire que le raisonnable a partie liée avec le sens commun comme forme de connaissance socialisée. Aussi, est-il contingent et négociable à l'intérieur d'une communauté humaine, alors que le rationnel est nécessaire et valable en soi, en tout temps et en tous lieux».

En effet, contrairement à la démonstration qui s'appuie sur le raisonnement scientifique, rationnel, unifié et théorique, l'argumentation rhétorique est fondée sur le vraisemblable et la pluralité des régimes de rationalité (Amossy et Koren, 2020). Elle prend en considération plusieurs paramètres dont : la pluralité des univers de pensée ; la structure de la société, la situation de communication, les normes socioculturelles et les impératifs sociaux. Ainsi la relation argumentative, telle que nous la considérons ici, n'est pas de type purement scientifique fondée sur la rigueur et l'exactitude logico-mathématique, mais plutôt de type rhétorique, basée sur le plausible et le sens commun.

Les conditions sémiolinguistiques de production du discours

Il faut préciser que le contexte social de production du discours est une donnée très importante dans l'analyse du discours du fait que le fonctionnement et l'efficacité d'une entreprise de persuasion dépendent largement des conditions sémiolinguistiques de la communication. De ce fait, l'analyste du discours ne se contente pas de faire appel aux conditions énonciatives, mais porte, aussi, une attention toute particulière à la situation de communication et aux conditions matérielles de production du discours dont l'identité sociale de l'orateur, l'environnement matériel et institutionnel... (Charaudeau, 2009).

Analyse du discours argumentatif rhétorique de Malek Haddad

L'analyse que nous proposons s'appuie sur les éléments suivants : le contexte social et sociodiscursif de la production des discours, l'éthos de l'orateur (discursif/pré-discursif), la dimension affective du discours (pathos).... Elle s'applique sur un corpus constitué de 14 articles de Malek Haddad, publiés par la presse écrite nationale entre 1964 et 1974, une période cruciale dans la fondation de l'Etat algérien². Dans ces articles qui traitent tous de façon directe

² La période allant de 1962 à 1988 est caractérisée par l'implantation de la langue arabe au sein des différentes institutions étatiques algériennes.

L'argumentation rhétorique dans le discours de presse écrite de Malek HADDAD au sujet de la politique d'arabisation

ou indirecte de la politique linguistique et culturelle mise en avant par les dirigeants algériens, Haddad tient à exprimer son soutien à cette politique et à encourager la réhabilitation de la langue arabe en Algérie en mobilisant les éléments cités ci-avant.

L'éthos : Une dimension constitutive du discours argumentatif

- L'éthos prédiscursif et l'éthos discursif

L'un des fondements de l'analyse argumentative du discours est de considérer qu'à travers tout acte d'énonciation se construit une image de soi (Amossy, 2014). Dominique Maingueneau explique, à ce sujet, que l'éthos n'est pas un simple moyen de preuve qui préexiste à l'énonciation, mais il fait partie aussi de la scène d'énonciation et se construit en son sein. De ce fait, il considère qu'au même titre que l'énonciation et le dialogisme, l'éthos est une dimension constitutive du discours. Il distingue entre deux *èthè* : l'éthos prédiscursif, extérieur à l'acte de l'énonciation, et l'éthos discursif, lié à la scène d'énonciation (Maingueneau, 2013).

L'éthos discursif renvoie à l'image que l'énonciateur construit, sciemment ou non, de lui dans son discours à travers l'usage des différentes marques verbales subjectives dont les déictiques et les subjectivèmes (les modalisateurs, les verbes, les adjectifs axiologiques...). Il est donc lié à l'énonciation (Maingueneau, 2014).

Quant à l'éthos prédiscursif, dit aussi préalable, il fait partie des données situationnelles (Amossy, 2000) qui donnent «*au sujet son "droit à la parole", ce qui le fonde en légitimité*» (Charaudeau, 2009). Cette image est construite sur la base d'un ensemble de données préexistantes permettant de légitimer et d'authentifier les dires de l'énonciateur telles que les données biographiques, son rôle et son statut dans la société, son pouvoir et ses fonctions institutionnelles....

Soulignons que l'image prédiscursive que le coénonciateur construit de l'énonciateur est conditionnée, dans une certaine mesure, par les représentations préalables et les stéréotypes qu'a le coénonciateur de l'énonciateur. En d'autres mots, l'éthos est en prise sur l'imaginaire social et les modèles culturels de son époque. Il se nourrit d'eux en même temps qu'il les nourrit. Dans une entreprise de persuasion, l'orateur s'appuie sur son image prédiscursive, son image discursive et sur l'imaginaire social et les représentations de son époque afin de convaincre son auditoire de la validité de sa thèse.

Les éthè de Malek Haddad

La lecture approfondie et l'analyse minutieuse du corpus permettent d'affirmer que Malek Haddad est un orateur de premier rang. Les éthè qu'il projette de lui laissent voir qu'il a une parfaite connaissance du contexte algérien de l'époque et des codes socioculturels en vigueur. Il exploite cette connaissance, à bon escient, dans ses articles de presse en projetant de lui l'image d'un intellectuel fier de son algérianité, engagé pour le bien de son pays et ayant confiance en les nouveaux dirigeants de l'Algérie. Ses écrits journalistiques, à l'image de ses œuvres littéraires, sont «*un hymne à sa partie, à Dieu, à l'homme de demain, aux matins retrouvés*» (Khodja, 1981,p.22).

- L'éthos prédiscursif de Malek Haddad

Bien que la vie de Malek Haddad soit relativement courte, son parcours professionnel et littéraire fut, quant à lui, riche et varié lui permettant ainsi de fonder sa légitimité discursive. En effet, il fut instituteur, journaliste, poète, écrivain, militant au sein de la Fédération de France du FLN, directeur de la culture au Ministère de l'Information et de la Culture et secrétaire général de l'Union des écrivains algériens. Ses romans sont traduits dans plusieurs langues et enseignés dans les universités les plus prestigieuses dont l'université de Princeton dans le New Jersey (Benmerikhi, 2007). De même, son nom figure aux côtés de ceux des grands écrivains et intellectuels algériens auxquels sont consacrés plusieurs travaux de recherches scientifiques³. En témoigne l'extrait suivant :

«Les Algériens commencent [...] à faire entendre leur voix - en français, à partir des années 50 - (...) Et cette littérature aussi est originale. Romanciers et poètes expriment leur déchirement personnel d'intellectuels algériens francisés et le malheur de leur peuple en guerre. Les Faraoun, Dib, Mammeri, Malek Haddad se révèlent et révèlent une autre Algérie» (Vial et Déjeux, 1977). Ainsi, en sa qualité d'intellectuel, Haddad aurait pu déployer un discours argumentatif privilégiant le raisonnement théorique. Cependant, sa parfaite connaissance des contextes sociohistorique et socioculturel de son époque l'oriente vers le raisonnement rhétorique qui convient mieux à son lectorat. Ce choix se justifie, dans un premier lieu, par le niveau intellectuel supposé du citoyen lambda de manière générale. Le lecteur d'un journal n'est pas forcément un initié, apte à comprendre des discours de spécialistes. Dans un deuxième lieu, le déclassement social est l'un des problèmes majeurs auxquels l'Algérie se trouve confrontée aux lendemains de son indépendance : pauvreté, chômage, analphabétisme, *indigence intellectuelle* (Rouadjia, 1990) et bien d'autres difficultés influent sur la vie, les croyances et les convictions de l'Algérien de l'époque⁴. De ce fait, le discours scientifique rigoureux basé sur la démonstration, les données objectives et le raisonnement théorique est très faiblement enraciné dans la société algérienne quasi analphabète.

Bien que Haddad s'adresse à un public instruit - les lecteurs de la presse francophone - ,il est tout à fait conscient de l'impact négatif de *l'indigence intellectuelle* sur la réception des raisonnements scientifiques et par voie de conséquence sur l'efficacité de toute entreprise de persuasion basée sur ce type de raisonnement. De ce fait, il évite les développements théoriques et les démonstrations scientifiques pourtant plus propices à mettre en avant son identité sociale d'intellectuel car ce genre de développements exige de la part des lecteurs de faire appel à des connaissances encyclopédiques hétérogènes que ces derniers ne possèdent pas toujours. Ainsi,

³ Lire à titre d'exemple la thèse d'Ali Khodja D, (1981), *L'Itinéraire de Malek Haddad Témoignage et Proposition*, [Thèse de troisième cycle], Université de Provence.

⁴A propos du sujet de l'indigence intellectuelle, Lacheraf affirme dans une interview intitulée *L'avenir de la culture algérienne*, accordée à Révolution Africaine dans les numéros n°43 et 44 du 23.11.1963 et du 30.11.1963, qu'il est primordial de faire «une distinction entre un niveau décent d'instruction et un niveau à partir duquel on peut concevoir une culture, goûter une littérature...» car il ne suffit pas de mener des projets d'alphabetisation sur le plan éducatif, de promotion et de réhabilitation de la langue arabe sur le plan linguistique et culturel sans que cela ne se fasse de façon rationnelle, sans sentimentalisme et esprit partisan afin de garantir l'épanouissement intellectuel et culturel de l'Algérien.

L'argumentation rhétorique dans le discours de presse écrite de Malek HADDAD au sujet de la politique d'arabisation

pour des raisons d'efficacité, Haddad fonde son discours sur une rationalité de type rhétorique qui privilégie le recours à la dimension affective.

- L'éthos discursif du patriote éclairé

A travers les discours étudiés se dessine le portrait d'un homme patriote qui se préoccupe de la situation socioculturelle et économique du pays, de l'avenir des siens et de celui des futures générations. La mise en avant de ces caractéristiques à travers les discours en question leur apporte une dimension affective importante qui se manifeste linguistiquement par le choix minutieux des déictiques et des subjectivèmes⁵. En effet, dans l'extrait cité ci-après, les substantifs axiologiques : essence, fondamentales, essentielles, constitutifs, identité, propre, destin, réellement, récupérée, réintégrée, restaurée, raccordée, offerte, passé, avenir ... portent une appréciation valorisante quant à l'appartenance de l'Algérie et par voie de conséquence de l'orateur à la nation arabo-musulmane.

De même, l'usage du «*nous inclusif*», dans le même extrait, confirme que l'orateur, en dépit de sa formation francophone, se range du côté des siens et proclame avec fierté, à travers ce pronom son appartenance à une Algérie intégrée dans la sphère civilisationnelle arabo-musulmane. Au-delà d'être des éléments *constitutifs* de l'identité algérienne, l'arabisme et l'islamisme sont selon Haddad une «*vérité historique*» antérieure au fait colonial et qu'il convient de réhabiliter et de défendre, plus que jamais. Dans cette perspective, ce «*nous*» qui réunit l'orateur et les siens est opposé à «*ils*», faisant référence aux penseurs français ayant soutenu l'idée d'une Algérie indépendante mais à l'image de la France qu'il qualifie de «*Pygmalions*» et dont il dénonce l'engagement illusoire.

Il établit, ainsi, un parallèle entre deux visions antagonistes de ce que devrait être l'Algérie, l'une se présentant comme externe, l'autre comme interne. L'orateur s'attelle à remettre en question la représentation de l'Algérie propre à la partie externe (la gauche française) dont le projet n'est guère différent, à ses yeux, de celui de la colonisation : assimiler culturellement l'Algérien en l'arrachant de son environnement originel (Guerroua, 2019).

«Aujourd'hui, nous sommes en droit de nous demander si ces penseurs, qui avaient souhaité l'indépendance algérienne n'avaient pas construit et projeté une Algérie qui ne correspond en rien à l'essence même de notre pays, une Algérie à leur image, une Algérie finalement française. Le fait est là : ils avaient amputé l'Algérie de ses deux caractéristiques fondamentales et essentielles, de ses deux éléments premièrement constitutifs, à savoir l'arabisme et l'islamisme. Il n'est pas jusqu'au Socialisme qu'ils souhaitaient chez nous qui ne fût dans leur esprit le prolongement emporté d'une éthique et d'une méthode qui nous sont étrangères. Ils rêvaient d'une Algérie élaborée à l'écart de son identité propre. Le colonialisme n'avait rien voulu, n'avait rien tenté d'autre. Ils rêvaient d'une Algérie à l'écart de son destin. Ils nous refusaient d'être ce que nous sommes réellement. Il ne restait plus à ces pygmalions de la plume et du

⁵ Pour analyser la subjectivité langagière dans notre corpus nous avons eu recours au logiciel de traitement automatique du contenu langagier Tropes version 8.5.0 (build 0014) développé par Pierre Molette et Angès Landré sur les travaux de Rodolphe Ghiglione (<http://www.tropes.fr/>).

micro qu'à coiffer leur calvitie politique de la casquette du Père Bugeaud pour se préserver de l'insolation arabe. C'est chose faite.

Nous n'aimions pas la même Algérie et tout est là qu'il n'y a qu'une seule Algérie. La nôtre. La nôtre, celle que nous attendions, celle que nous connaissions et que nous reconnaissons, une Algérie ayant récupéré son âme, une Algérie réintégrée dans sa vocation, restaurée dans son destin, une Algérie ancienne et nouvelle, une Algérie raccordée à son Passé et offerte à l'avenir». La fin d'un mythe, Annasr du 24/0/1967.

Malek Haddad marque une rupture franche avec la pensée de la gauche française qui n'a pas résisté, à ses yeux, à l'épreuve de l'indépendance effective de l'Algérie qui s'est traduite par la nécessité, pour les dirigeants et les intellectuels algériens, de penser leur pays, en s'affranchissant des influences étrangères. Son argumentation se présente comme une réfutation d'une telle pensée. La négation sert à opposer l'énonciation assumée par Malek Haddad à celle, enchâssée dans celle-ci, qui exprime la position adverse. Le lexique associé au point de vue réfuté sert à accentuer l'idée de l'inadéquation entre l'image de l'Algérie fantasmée par l'Autre et l'Algérie authentique (*«la nôtre, la seule»*) que réclament les Algériens. Celle-ci ne peut être qu'arabo-islamique, estime l'orateur, n'en déplaise aux *«faux amis»*, qu'il démasque en les désignant de *«pygmaliens de la plume et du micro»*, ceux qui chérissent une l'Algérie imaginaire, façonnée à leur image, ceux qui portent la haine de l'Arabe et qui sont, tout compte fait, porteur des mêmes préjugés racistes que les adeptes de l'Algérie française symbolisés par Bugeaud⁶, pense Haddad.

Ainsi, son discours s'inscrit pleinement dans l'idéologie dominante de l'époque marquée par le principe de l'unicité : un Etat, une langue, une religion, un parti (le FLN)... Dans le cadre de l'idéologie étatique, l'identité nationale repose sur deux piliers importants : islam et arabisme⁷, deux dimensions mises en avant par l'orateur.

Par ailleurs, Haddad considère qu'au combat pour la libération, couronné par l'indépendance du pays, doit désormais succéder la lutte pour le développement, pour le redressement économique, sociopolitique et culturel et que l'affirmation hautement symbolique des dimensions arabe et islamique de la Nation en est le premier pas :

«De par sa vocation, l'Algérie, riche d'une personnalité infiniment complexe est Arabe et Musulmane. Indépendante elle l'est déjà. Notre drapeau flotte libre sur l'Alger et sur le Palais des Nations Unies à New York. L'Algérie s'organise dans sa pauvreté, ses difficultés et ses espérances. La guerre de Libération l'a laissée épuisée dans un monde qui ne tolère pas les

⁶ Thomas-Robert Bugeaud (1784-1849) dont la devise est *«Par l'épée et par la charrue»* est un militaire français connu pour ses actes très violents et ses massacres en masse en Algérie entre 1836 et 1847. Il s'attaque principalement aux civils à travers la politique de la terre brûlée, sous prétexte que ces derniers soutiennent la résistance de l'Emir Abdelkader. Il brûle leurs maisons, leur bétail, leurs terres et leurs récoltes les privant ainsi de toutes ressources. Mais il est surtout connu pour ses enfumades qui consistent à asphyxier les indigènes en mettant le feu devant les entrées des grottes où ils se réfugient. Il contraint l'Emir Abdelkader à signer le traité de la Tafna en 1837 et provoque sa reddition en décembre 1847. Il meurt du choléra en 1849 à Paris.

⁷ Dans la Charte d'Alger, il est confirmé qu'*«Au VIII^e siècle, la rapidité et la profondeur du processus d'islamisation et d'arabisation qui commence ne peut s'expliquer que par le rôle libérateur de cette religion et de cette civilisation nouvelles, qu'un peuple aussi combatif n'aurait pas acceptées si elles ne lui apportaient libération, promotion sociale, enrichissement culturel, prospérité et tolérance. Le fonds arabo-musulman demeure ainsi le fondement de la personnalité algérienne»*.

L'argumentation rhétorique dans le discours de presse écrite de Malek HADDAD au sujet de la politique d'arabisation

faibles. La lutte contre le sous-développement économique doit nécessairement s'accompagner d'une lutte contre le sous-développement culturel». Grandeur et misère de la littérature algérienne (Problème de culture algérienne), Annasr du 04/02/1966

Le développement culturel qui commence par le recouvrement d'une identité antérieure à la colonisation décrite comme arabo-islamique est présenté comme la condition sine qua non du développement. La description de l'état du pays nouvellement indépendant (pauvreté, difficulté, épuisement), semble avoir une visée galvanisante puisqu'à cet état de fait l'auteur oppose l'idée d'un avenir meilleur à travers l'usage des lexies «*espérances*», «*lutte*», deux forces à même de conduire l'Algérie à trouver sa place dans le concert des Nations fortes.

L'ethos discursif du citoyen engagé dans la défense des causes justes

La dimension affective se manifeste, également, dans le discours de Haddad par la mise en avant dans ses articles de presse de son sentiment d'appartenance et de son engagement sans faille en faveur des opprimés qu'ils soient Algériens ou d'une autre nationalité. La Guerre des Six Jours est l'occasion pour cet intellectuel anticolonialiste de rappeler à la communauté intellectuelle la nécessité de soutenir les causes justes. Elle est aussi, l'évènement qui justifie aux yeux de l'orateur, la nécessité de démasquer, encore une fois, la gauche française en l'accusant d'hypocrisie, de colonialiste et de raciste, exprimant ainsi une rupture avec l'univers de pensée de cette dernière. Pour Haddad, la crédibilité de la gauche française n'a pas résisté à l'épreuve que représente la guerre citée.

Le passage qui suit, où l'orateur s'adonne à une critique très virulente de cette formation politique, illustre parfaitement cette idée :

«Il ne s'agit pas là d'une simple contradiction. Il s'agit d'une attitude profonde et ressentie, d'un comportement viscéral à l'égard des colonisés et des Arabes en particulier, d'un sentiment et d'un ressentiment enfin mis à jour, enfin avoué, à la lumière dramatique de la guerre au Moyen-Orient, ce sentiment et ce ressentiment plongent leurs racines dans la nuit des temps et je serais tenté d'employer le mot croisades si le chemin des oliviers ne conduisait à un puits de pétrole. La vérité est que ces gens qui se disent de "gauche" se sont habitués à être des colonisateurs même quand ils prétendent combattre le colonialisme. Ils sont atteints à des degrés divers du même mal, de la même malédiction et le fait de s'en défendre ne change rien à l'affaire». Malek Haddad, La fin d'un mythe Annasr 24/06/1967

Dans l'extrait ci-haut, Haddad remet en question l'humanisme et l'engagement anticolonialiste de la gauche intellectuelle occidentale face au conflit israélo-palestinien. Pour lui, la neutralité adoptée par certains intellectuels est une sorte de soutien non déclaré pour Israël. Jean Paul Sartre, rédacteur de l'article «*L'Algérie n'est pas la France*», est parmi les intellectuels visés par les propos de Haddad. En effet, bien que les positions anticolonialiste et anti-impérialiste de Sartre soient sans équivoque concernant de la guerre d'Algérie et les mouvements d'indépendance en général, celui-ci adopte, après un long silence, une position mitigée lors du conflit israélo-palestinien en signant, d'abord, avec une quarantaine d'intellectuels français une déclaration dans laquelle ils expriment leur solidarité avec Israël (Mardam-Bey, 2009), ensuite, en se déclarant «*ami des deux camps*». Une telle posture est jugée inacceptable par Haddad car un intellectuel engagé ne peut pas condamner l'impérialisme français sans condamner le

colonialisme de peuplement israélien qui est, selon lui, un prolongement de l'impérialisme américain dans la région du Moyen-Orient.

- **L'éthos discursif du témoin de l'Histoire**

Le fait d'avoir fréquenté l'école coloniale française représente pour Haddad une rude épreuve qu'il devait surmonter au quotidien. Aujourd'hui, au sentiment d'angoisse et de colère succède un sentiment d'apaisement. Malek Haddad qui a fréquenté l'école française coloniale se réjouit du fait que les enfants fréquentant l'école de l'Algérie indépendante n'aient plus à vivre cette atrocité. Ils ont la chance de ne pas subir ce traumatisme en fréquentant désormais une école qui sème, contrairement à l'école coloniale, des valeurs en parfaite harmonie avec le «*Moi fondamental algérien*».

«Je me souviens, tous les ans, le ciel agité de l'automne...Je ne sais plus quel poète algérien a eu un jour ce cri : "J'ai laissé mon cœur à l'école". Et qui d'entre nous n'a pas laissé son cœur à l'école ? Elle était notre premier rendez-vous avec la vie, notre première confrontation avec la réalité. Si le maître de mon enfance faisait aujourd'hui l'appel de ses élèves, il en manquerait certains et parmi les meilleurs. Seul le pieux souvenir répondrait "présent" à l'appel des noms qui ne verront pas cette année le ciel fragile et poignant d'un premier octobre. L'histoire est passée par ici et ceux qui la font rarement y survivent. Au tableau noir du colonialisme la liste est longue. Au tableau d'honneur de l'indépendance ces noms qui ne répondent pas à leur appel sont devenus des adjectifs qualificatifs. Ils ont signé le livre d'or de l'Algérie libre» La rentrée des espérances, Annasr du 01/10/1965

«Premier octobre 1965.

Cet enfant que je vois ce matin, tout fier et tout timide, bien conscient qu'un événement commence, monstrueuse dialectique, il est lui-même un événement. Il ne va pas à l'école pour apprendre que ses frères étaient gaulois, que les Arabes sont paresseux que les Kabyles sont travailleurs, les Juifs..., les Polonais ivrognes et les Chinois sournois». La rentrée des espérances, Annasr du 01/10/1965

«Notre génération a eu le privilège historique de voir notre drapeau flotter dans un ciel libéré. Les écoliers qui vont pour la première fois cette année, à l'école, auront celui d'assister au rendez-vous de l'Algérie avec elle-même». La repossession d'une pensée, Annasr du 06/01/1968

A travers ces témoignages Haddad oppose deux écoles ayant accueilli des petits algériens sur le territoire algérien à deux moments de son histoire, l'école coloniale, d'un côté, dont l'objectif était de *coloniser l'âme* des indigènes et dont la fréquentation était source de diverses angoisses, et l'école de l'Algérie indépendante, de l'autre, qu'il dépeint comme le lieu où s'opère la réconciliation de l'élève algérien avec sa personnalité authentique et vers lequel celui-ci se dirige fier et confiant. Le lecteur peut juger à travers les extraits ci-haut, de l'importance accordée par Haddad à l'entreprise l'immortalisation du moment. L'image de l'enfant algérien se rendant à l'école algérienne est présentée comme un événement heureux, d'une importance cruciale, déclenchant chez l'orateur un flot de sentiments contradictoires liés, d'une part, à son passé scolaire douloureux et de l'autre, au futur radieux qu'il prédit aux enfants fréquentant l'école nationale. La dimension pathémique de ces extraits est évidente. L'éthos qui en découle

L'argumentation rhétorique dans le discours de presse écrite de Malek HADDAD au sujet de la politique d'arabisation

n'est pas celui d'un témoin neutre de deux périodes historiques mais comme celui d'un témoin ému devant un spectacle qui relève presque du miracle.

Il était si dur pour le peu d'Algériens ayant fréquenté l'école française coloniale de faire face à l'entreprise de dépersonnalisation menée au pas de charge par les Français. Haddad affirme que les Algériens qui étaient exposés à *l'impérialisme du cœur* se souviendront à tout jamais de cette rude expérience qui n'est, heureusement, plus d'actualité pour les enfants algériens. Désormais, chaque rentrée des classes est un rendez-vous pour les écoliers algériens avec une école authentiquement nationale.

Conclusion

Le discours de presse écrite de Malek Haddad relatif à la question de la gestion des langues et de la culture en Algérie est fondé sur le raisonnement rhétorique. C'est un discours qui prend en considération l'impact du contexte socioculturel, politique et idéologique dans lequel il vient s'insérer, la doxa de l'époque considérée et l'identité sociale de l'orateur car il reflète la personnalité et les convictions de celui-ci.

En usant de ce type de raisonnement pour défendre l'arabisation et la politique culturelle du pays, Haddad a pour but «*de montrer[...]que la décision n'est pas arbitraire, illégale, immorale ou inopportune*» (Perelman, 1970, p.185). En effet, l'orateur, bien qu'il soit conscient de la difficulté de la tâche de réédification du pays, tente de transmettre au lecteur, dans le contexte d'euphorie engendré par l'indépendance politique, un message d'espoir en évitant le discours rationnel fondé sur les données et les explications scientifiques, objectives et vérifiables. Ainsi, l'argumentation rhétorique chez Malek Haddad permet de justifier sa position favorable à l'orientation linguistique et culturelle de l'Algérie et d'ancrer son discours argumentatif sans difficulté dans le discours social ambiant du fait qu'il soit basé sur le savoir et les valeurs doxiques largement partagées par le peuple algérien à l'époque de la publication des articles analysés.

Pour réussir son entreprise de persuasion, Haddad accorde, également, un intérêt tout particulier à la dimension affective à travers les éthé qu'il projette de lui dans son discours. En parfait connaisseur des codes socioculturels en vigueur, il ne met pas seulement en avant son identité sociale, à savoir celle d'intellectuel de renom, mais tient aussi à projeter de lui une image de patriote, engagé pour le bien de son pays et des siens. Il se montre comme un intellectuel soucieux de la réédification de l'Algérie qui n'est possible qu'avec la participation réelle et effective de toutes les couches sociales et dont la politique d'arabisation est présentée comme une étape essentielle.

Références bibliographiques

- Ali Khodja D, (1981), *L'Itinéraire de Malek Haddad Témoignage et Proposition*, [Thèse de troisième cycle], Université de Provence.
- Amossy R, (2021), *L'argumentation dans le discours*, Armand Colin.
- Amossy R, (2012), Les enjeux du «*déraisonnable*» : rhétorique de la persuasion et rhétorique du dissensus, *Chaim Perelman. De la nouvelle rhétorique à la logique juridique* :

De la nouvelle rhétorique à la logique juridique (p. 17-37), Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.meyer.2012.02.0017>.

- Amossy R, (2014), L'éthos et ses doubles contemporains, Perspectives disciplinaires, *in, Langage et société*, 149(3), 13-30. <https://doi.org/10.3917/ls.149.0013>.
- Amossy R, et Koren R, (2020), Introduction : Y a-t-il des régimes de rationalité alternatifs ?, *in, Argumentation et Analyse du Discours*. URL : <http://journals.openedition.org/aad/4391> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.4391>
- Benmerikhi H, (2005), *Approche titrologique de l'œuvre romanesque de Malek Haddad Cas de:-L'Elève et la leçon-Le Quai aux Fleurs ne répond plus*, (Doctoral dissertation, Université de Batna 2).
- Charaudeau P, (2009), Identité sociale et identité discursive, Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière, *in, Charaudeau P. (dir.), Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan.
- Déjeux J, (1965), Décolonisation culturelle et monde moderne en Algérie, (p.78-101), *in, Confluent*.
- Ghiglione R, Molette P, Landre A, et Bromberg M, (1998), *L'analyse automatique des contenus*, Dunod.
- Grine N, (2004), Mondialisation, langues et identité (s) nationale(s) : quels choix s'offrent à l'Algérie, *in, Lengas*, n°56 (p. 253- 268), Publications de Montpellier, URL : <http://journals.openedition.org/lengas/6878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lengas.6878>
- Grine N, (2009), *Les représentations linguistiques et leur incidence sur la réussite ou l'échec d'une politique linguistique*, [Thèse de doctorat en Sciences du langage], Université de Mostaganem.

Guerroua K, (06/07/2021), Albert Camus et l'indépendance algérienne. <https://lematindalgerie.com/albert-camus-et-lindependance-algerienne/>

- La Charte d'Alger 1964, <http://www.el-mouradia.dz/francais/symbole/textes/charte%20d'alger.htm#realisationdesaspirations>
- Lacheraf M, (1965), *L'Algérie : nation et société*, La Découverte. <https://shs.cairn.info/l-algerie-nation-et-societe--9782348030888?lang=fr>.
- Maingueneau D, (2013), L'éthos : un articulateur, *COnTEXTES*. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/5772>; DOI : <https://doi.org/10.4000/contextes.5772>
- Maingueneau D, (2014), Le recours à l'éthos dans l'analyse du discours littéraire, Dans Meizoz J, Mühlethaler J-C, Burghgraeve D, (dir), *Posture d'auteurs: du Moyen Âge à la modernité*, *in, Fabula / Les colloques*. URL : <http://www.fabula.org/colloques/document2424.php>.
- Mardam-Bey F, (2009), Sartre, Israël et les Arabes : la « détermination affective » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 96(4), 38-41. <https://doi.org/10.3917/mate.096.0007>.
- Perelman Ch, (1970), *Le champ de l'argumentation* Presses universitaires de Bruxelles.

L'argumentation rhétorique dans le discours de presse écrite de Malek HADDAD au sujet de la politique d'arabisation

- Perelman Ch, et Olbrechts-Tyteca L, (1971), *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*, Editions de l'Université de Bruxelles.
- Plantin C, (2017), Types, typologies, arguments, in, *Travaux neuchâtelois De Linguistique*, (65), 67-78. <https://doi.org/10.26034/tranel.2017.2011>
- Rouadjia A, (1990), *Les frères et la mosquée : Enquête sur le mouvement islamiste en Algérie*, Karthala. <https://doi.org/10.3917/kart.roua.1990.01>.
- Vial C, et Dejeux J, (1977), *La littérature algérienne contemporaine*, in, *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, (23), 248-250. www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1977_num_23_1_1417